

La Grand Place de Bruxelles.

Origine du nom.

A l'origine, la Grand Place était le lieu d'un grand marché. Grote Markt, en néerlandais, se traduit par "Grand Marché".



Panneaux de rues.

On peut constater cela par les noms des rues, qui traduisent la diversité des métiers qui s'installaient autour de la Place. On a par exemple, la rue des Brasseurs, la rue des Bouchers, du Marché aux Herbes, etc.

Au début les maisons étaient en bois, rarement en pierres.

Puis au 13^e siècle et 14^e siècle, les maisons furent construites en pierres en raison de l'essor économique de Bruxelles.

Les Marchés se tenaient le plus souvent en plein air. Les marchands utilisaient des étals ou des échoppes.

Le vendredi était un jour de marché libre. Tandis que pour les autres jours, chaque commerçant devait payer une certaine somme d'argent au Duc.

On pouvait trouver toutes sortes de marchands. Par exemple à côté de la fontaine, devant la Maison du Roi, se trouvaient 30 vendeurs d'ail et d'oignons. A côté d'eux, 3 marchands de gruau et 23 fruitiers.



Rue des Harengs, le premier marché aux poissons.



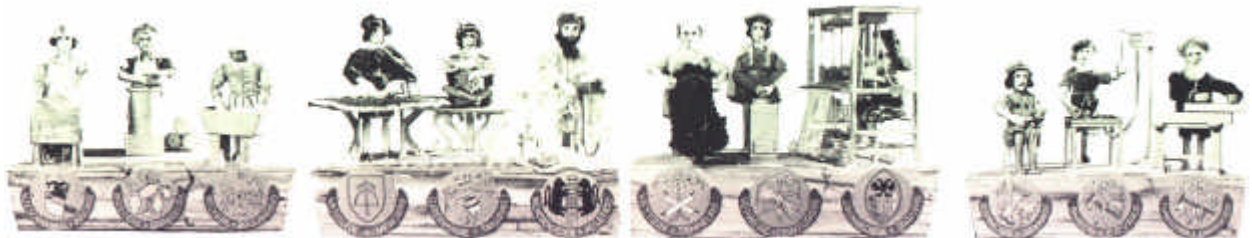
"La Maison du Roi"

Mais vers le 15^e siècle, la Grand Place est devenue un lieu de prestige. Les marchands se sont donc déplacés dans les rues autour de la Grand Place.

La Grand Place est devenue ainsi **le centre politique de la ville.**

Les corporations.

Les artisans et les marchands étaient regroupés en associations appelées **corporations**. Chaque métier à sa propre corporation. On en comptait jusqu'à 50 et 60 dans les villes importantes.



Cortège des métiers.

Les corporations établissaient un règlement que ses membres devaient respecter. Ce règlement portait surtout sur l'organisation du travail, la qualité des objets fabriqués et la compétence des artisans. La caisse de la corporation (comme les mutualités aujourd'hui) s'occupait de leurs ouvriers blessés, malades ou de leurs veuves. Chaque corporation avait ses armoiries.



Les armoiries des six métiers de la Nation de Saint-Jacques.

Les métiers.

Il existait à cette époque un grand nombre de métiers qui aujourd'hui ont presque disparu.



Le sabotier.

Il fabriquait des sabots pour tout le monde, les adultes et les écoliers.

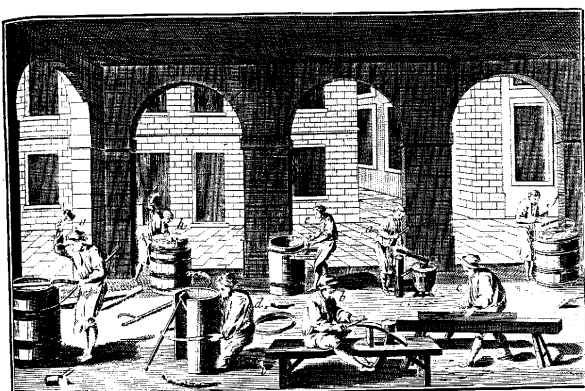
Ils étaient adaptés aux besoins des différents métiers : il y avait les sabots de carriers, des tailleurs de pierre...



Le batelier.

C'était la personne qui conduisait un bateau sur les cours d'eau. Il construisait aussi les bateaux.

Le tonnelier.



C'était l'ouvrier qui faisait ou réparait les tonneaux.

Le brasseur.

C'était la personne qui fabriquait la bière, puis la vendait.

La mercière.

Elle vendait toute une série de choses utiles pour le ménage, pour la couture.

Le cordonnier.



Le cordonnier répareit et ressemelait les chaussures que les clients lui apportaient. Parfois, il fabriquait également des souliers neufs en cuir.

L'ébéniste.

Autrefois pour acheter un meuble, on allait chez l'ébéniste. Le maître ébéniste présentait des modèles et on choisissait le buffet ou l'armoire que l'on préférait.



Mais il existait encore d'autres métiers comme le **boulangier**, le **boucher**...

Le bombardement en 1695.

Depuis 1665, l'Espagne et les Pays-Bas Espagnols étaient gouvernés par Charles II.

Le pouvoir européen le plus fort à cette époque était celui de Louis XIV (Roi soleil), Roi de France.



Louis XIV.

Guillaume III d'Orange, gouverneur général des Pays-Bas et le roi d'Angleterre, avaient fait une "Grande Alliance" contre la France. Ils avaient fait bombarder les villes côtières du Nord de la France. En représailles, Louis XIV a fait bombarder Bruxelles. Du 13 au 15 août 1695, les Français bombardèrent la ville de 12 canons et 25 mortiers. Sur la Grand Place, seuls restèrent le murs extérieurs de l'hôtel de ville et quelques façades de maison construites en pierres.

La Grand Place fut reconstruite par la suite.



La Grand Place en 1695.